Les enjeux de la galanterie : une analyse de la contextualisation de *La Princesse de Clèves*

La galanterie, des aventures amoureuses, est le mode de vie de la Cour dans le livre de Mme de Lafayette. Le résultat des mariages arrangés, la galanterie, permettait que les personnages vécussent une passion qui manquait avec leurs conjoints. Par ailleurs, les aventures amoureuses provoquaient le renforcement ou la rupture des relations politiques à l’intérieur de la Cour. Le personnage principal, la Princesse de Clèves, est une jeune femme innocente qui vivait protégé par sa mère, Mme de Chartres. Pendant la progression de l’histoire, elle a appris que la Cour est un endroit dangereux pour conserver sa vertu (p. 65). De plus, la princesse avait une personnalité extrêmement rigide, parce qu’elle avait été forgée par l’éducation de Mme de Chartres. Par conséquent, sa position et sa perception envers la galanterie étaient négatives à cause de sa conviction, ses croyances et sa vertu. Cette femme donc possédait une force mentale forte. Malheureusement, elle était une victime de la société dans laquelle elle est grandie.

Le milieu social de la Princesse de Clèves présentait nombreux défis qui restés constants. Le défi principal de Mme de Clèves était se conduire avec sagacité dans la Cour sans participer dans une aventure. En outre, elle devait contrôler la passion que M. de Nemours lui produit. Étonnamment, cette passion lui créait jalousie quand elle avait lu la lettre de son oncle, le vidame de Chartres (p. 70). En général, les enjeux de la princesse sont, d’abord, gagner l’acceptation de sa mère et, éventuellement, conserver le respect de son mari et la haute société. Dans le roman de Mme de Lafayette, il y a plusieurs défis qui sont dynamiques, parce qu’ils changent selon les différentes situations que la princesse affronte. Toutefois, ces trois enjeux sont statiques durant l’histoire.

*La Princesse de Clèves* communique une variété des idées que Mme de Lafayette a témoignées dans sa vie. Par exemple, les règles sociales qui influence presque toute les décisions des individus. Or si le lecteur lit attentivement, il pourrait comprendre que le message principal de cet œuvre est la liberté de choix, la libre décision, malgré les influences extérieures comme la situation sociale et la culture. La princesse découvre et, en conséquence, utilise cette liberté pour éviter commettre une erreur avec M. de Nemours par tout le texte. Le but de Mme de Lafayette est de convaincre au lecteur que la liberté intérieure se peut trouver et employer pour atteindre le bonheur dans la vie. Étant donné l’oppression qu’elle a vécu toute sa vie jusqu'à supprimer son nom quand son livre a été publié, il y a la possibilité qu’elle a écrit ce livre pour valoriser le sexe féminin.

Dans le cas de la princesse, elle avait appris les règles culturelles par sa mère. Dans la première partie du texte, elle était l’apprentie des enseignements de vie de Mme de Chartres. Cette étape a terminé quand Mme de Chartres avait fait ses adieux à sa fille (p. 53). De plus, la dernière volonté de Mme de Chartres a été que Mme de Clèves se souvenait de tout ce qu’elle lui avait enseigné. D’après d’achever ces paroles, elle ne voulait pas l’écouter ni parler davantage. De cette manière défavorisée pour l’avenir de la princesse, elle terminait son éducation concernant la vertu qui, pour elle, est équivalent à la résistance de la galanterie (p. 53).

Au début de l’histoire, la mort du duc de Nevers représente la liberté pour M de Clèves pour prendre la décision de se marier avec Mlle de Chartres, qui devient Mme de Clèves (p. 28). Pour ces motifs, le lecteur pourrait penser que la mort de Mme de Chartres symbolise l’autonomie totale pour Mme de Clèves, parce qu’elle pouvait obéir sa passion pour M. de Nemours. Contrairement a cette autonomie, elle se trouvait malheureuse d’être abandonnée à elle-même (p. 54) pour ne se tomber comme les autres femmes de la Cour (p. 53).

La tromperie que Mme de Tournon avait faite á Estouteville et Sancerre simultanément représente l’avenir de Mme de Clèves et M. de Nemours quand ils ont l’opportunité de se marier. Nonobstant, Mme de Clèves ne voulait pas répéter l’erreur de Mme de Tournon d’essayer de réconforter la mort de son mari avec un autre homme, parce qu’elle pouvait être jugées par les autres membres de la Cour (p. 65). Quand elle avait parlé avec M. de Nemours sur la possibilité de se marier avec lui, elle mentionnait que sa réputation était complètement important pour elle (p. 175). Par conséquent, elle a choisissait ne s’impliquer pas dans un situation romantique. De plus, l’état de son âme était si faible après la mort de son mari. Finalement, elle devait affronter la persistance de M. de Nemours quand elle s’était éloignée à la maison religieuse (p. 178 et 188). Dans ce moment dans le livre, elle encore a choisi de rester solitaire dans sa vie.

Le roman de Mme de Lafayette et les enjeux de Mme de Clèves ressemblent à la vie moderne de la jeunesse française des différentes conditions économiques. Ceci est la raison pour laquelle ce livre est relevant pour les études académiques et la préservation de l’identité nationale dans un pays qui soutient les libertés des citoyens. Les enjeux, particulièrement ces de la liberté sexuelle et la réputation, sont complètement explicites dans le film et le documentaire.

Le film de Christophe Honoré offre au spectateur une histoire alternative qui montre la libre décision des personnages. De plus, les relations sexuelles sont ouvertement pratiquées par les jeunes parisiens et les professeurs. À propos des autres choix, Otto avait pris la décision de se suicider et terminer avec la douleur d’être trompé par Junie. Ensuite, Junie prendre la décision d’ignorer l’amour passionnel de Nemours après le suicide d’Otto et, plus tard, partir de Paris. Par ailleurs, Matthias était inquiet quand il avait perdu la lettre de son amant, parce que sa réputation pouvait être détruite comme cela du vidame de Chartres dans le roman.

Le documentaire expose au spectateur le même ensemble des idées que le film dans conditions différentes. Par contre du film, la sexualité est opprimée dans les familles musulmanes. Le contraste donc est évident. Par ailleurs, les adolescents musulmans sont persuadés à suivre les ordres des parents, de façon similaire que Mme de Clèves obéissait à Mme de Chartres. Malgré ces restrictions imposées par leur société, les étudiants expriment leurs aspirations et leurs choix pour leurs vies professionnelle et privée. Par exemple, un jeune homme parle sur son homosexualité et son but de déménager à Paris. En conséquence, le film et le documentaire sont représentations réelles du livre.

En général, le lecteur s’identifie avec l’histoire de Mme de Clèves, parce que l’auteure décrit les expériences de ce personnage en détail. Par ailleurs, les défis qu’elle affronte sont circonstances que le lecteur pourrait expérimenter. Notamment, s’opposer à la passion pour une personne qui n’est pas son partenaire et, par conséquent, perdre l’acceptation sociale. *La Princesse de Clèves* montre au lecteur la force de Mme de Clèves pour préserver ses convictions et éviter se tromper. Similairement, le film et le documentaire communiquent le même message de la liberté de choix dans deux contextes contraires. De plus, ils présentent défis qui sont publiquement reconnus actuellement, comme l’homosexualité et l’acceptation de la société moderne. Finalement, *La Princesse de Clèves* sert au lecteur pour connaître ses désirs et ses aspirations et, conséquemment, et prendre décisions indépendamment de son milieu social.